L'école MeeO voit de plus en plus grand

Par Muriel ROTTIER | Publié le 06/05/2018

Créée à la rentrée 2016, la petite école MeeO (pour "Mon École Extra-Ordinaire") a bien grandi. L'établissement privé hors contrat, qui accueille à Annecy-le-Vieux des enfants autistes et neuro-atypiques « en souffrance d'école », a désormais 32 élèves entre 6 et 16 ans, contre 21 au démarrage.

À la rentrée 2017, elle a ouvert une classe de collège, avec huit jeunes de la sixième à la troisième. « Des enfants qui ont un parcours douloureux : phobie, harcèlement, décrochage » souligne Félicie Petit Herrgott, la fondatrice et directrice-coordinatrice de l'école.

Encadrés par deux professeurs du secondaire et une éducatrice, les collégiens suivent le programme de l'Éducation nationale via les cours du Cned (*).

Une parenthèse pour reprendre confiance en soi

« En parallèle, ils bénéficient du parcours MeeO, avec des activités artistiques et de renforcement de l'estime de soi, du sport, de l'art-thérapie... » précise Félicie Petit Herrgott.

Pour eux comme pour la plupart des élèves de l'école, MeeO est une étape, une parenthèse pour souffler, grandir et reprendre confiance en soi avant de retourner au système scolaire traditionnel. « Notre école n'a pas vocation à accueillir les enfants sur du très long terme » rappelle la directrice.

Les classes à très petits effectifs (huit à neuf enfants encadrés par deux ou trois adultes), la pédagogie innovante et bienveillante adaptée à chaque cas, les soins paramédicaux intégrés et dispensés dans des locaux voisins, font de MeeO une école totalement hors normes, qui est aussi un lieu de ressources, d'entraide et de formation pour les familles.

Elles sont de plus en plus de nombreuses à frapper à sa porte. La liste d'attente s'allonge : 30 enfants aujourd'hui. Pour répondre aux besoins, l'établissement ouvrira à la rentrée sa cinquième classe, pour des enfants de 5 à 8 ans.

« Plus la prise en charge est précoce, plus elle est efficace » affirme Félicie Petit Herrgott. Les collégiens seront aussi un peu plus nombreux et deux nouveaux salariés vont rejoindre l'association qui en compte déjà 14.

Avec bientôt 48 élèves et une cinquantaine d'encadrants (salariés, intervenants professionnels, bénévoles), l'école sera un peu à l'étroit dans l'ancien presbytère du chef-lieu ancilevien.

Là aussi, des évolutions se préparent : « On travaille sur un projet de nouveaux locaux avec la Ville », confie la directrice.

Pas question toutefois de faire de MeeO « une très grosse école. » Le rêve de sa fondatrice, c'est plutôt d'« essaimer », d'être une source d'inspiration pour d'autres initiatives du même type.

(*) Centre national d'enseignement à distance.



L'ÉCOLE meeo EN BREF n Elle reçoit des enfants atteints de troubles du spectre autistique (autisme, syndrome d'Asperger), qui représentent la moitié des effectifs ; des enfants porteurs de troubles neuro-développementaux (troubles dys ; troubles du déficit de l'attention) ; et des enfants à haut potentiel intellectuel. n L'école a deux classes élémentaires (bientôt trois), une classe de collège et une classe d'enfants autistes plus lourdement handicapés, encadrée par trois adultes. Les frais de scolarité n De 250 à 500 euros par mois selon les revenus des parents. Un système de bourse existe pour les familles modestes. Plusieurs en bénéficient. « On ne veut surtout pas être une école élitiste » insiste la directrice. n MeeO travaille depuis ses débuts à un projet de contrat avec l'État, qui permettrait de réduire les frais de scolarité.